

La présence d'un château à Mauléon est mentionnée pour la première fois au XI^{ème}. Autour de cette motte féodale et de l'église Saint-Melaine, se développe une première agglomération qui englobera à terme les paroisses voisines.

Avec une histoire mouvementée, la ville a subi d'importantes destructions (guerres de religion, guerres de Vendée). Il subsiste tout de même des éléments d'édifices remarquables

(remparts et porte du château, bâtiments de l'abbaye, église de La Trinité, église et Manoir de Saint-Jouin...). Des bâtiments de qualité ont marqué la reconstruction de la ville et témoignent de son renouveau depuis le développement industriel du XIX^{ème}.

Au XVIII^{ème}, Mauléon porte le nom de Châtillon-sur-Sèvre. En 1965, les communes de Châtillon-sur-Sèvre et Saint-Jouin-sous-Châtillon fusionnent et le nom de Mauléon réapparaît.

La Ville de Mauléon, l'Office du tourisme du Pays du Bocage Bressuirais

et le Musée du BRHAM (Bureau de Recherches Historiques et Archéologiques du Mauléonnais)

vous invitent à suivre deux circuits à la découverte du patrimoine de Mauléon. Les itinéraires balisés sont pour leur plus grande partie accessibles aux personnes à mobilité réduite (certaines portions empruntent des liaisons adaptées, se référer au plan...).



consultez
notre plan
en pages centrales

Découvrez nos deux circuits à seulement 300 mètres l'un de l'autre...

MAULÉON... à découvrir...

A	N° itinéraire Circuit du Centre-ville	page
1	Place de l'Hôtel de Ville	6
2	Place Mauléon-Kirkel	8
3	Rue du Porche	12
4	Vue sur la Venelle	12
5	Eglise & Presbytère	13
6	La rue Saint Melaine et la rue de la Motte	16
7	Place de la Fontaine de la Bachelette	17
8	La rue Saint-Pierre	17
9	Le Château	18
10	L'ancien quartier des artisans	20
11	En suivant les remparts de l'Abbaye	21
12	Vers le parc de la Mignauderie	22
13	Les jardins de l'Abbaye	23
14	Place de la Croix Verte	23

B	N° itinéraire Quartier Saint-Jouin	page
15	Le quartier Saint-Jouin	24
16	La Tannerie	27

Suivez ces pictogrammes
pour vous guider dans votre découverte



N°
itinéraire



Point
de vue



Liaison
personne
à mobilité
réduite

MAULÉON... d'hier à aujourd'hui...

Château
fin XII^{ème}/XIII^{ème} siècle

Abbaye de la Trinité
fin XI^{ème} vers 1089

Raoul 1^{er} de Mauléon
participe à la première croisade
1086 à 1145

Raoul III
accompagne Richard Cœur de Lion
à la 3^{ème} croisade
1188 à 1195



Savary de Mauléon
participe à la 5^{ème} croisade
1198 à 1220
et la croisade contre les Albigeois
1211

Vercingétorix
combat César
à Alésia

Charlemagne
crée le comté
de Poitiers.

Roches gravées
du site des Vaux
à Saint-Aubin de Baugivert



700
avJC

Une tribu Celte
nommée les Pictes
envahit la Gaule

507



Bataille de Vouillé
Clovis bat
les Wisigoths.

732

Invasion Arabe
dans la contrée.
Victoire
de Charles Martel
à Poitiers.

778



X^{ème}

Motte féodale,
rue de la Motte



1172
1233



En 1250 Saint-Louis
reprend aux Anglais
le Comté de Poitiers

Charles VII
1422 à 1461
rattache le Poitou
au domaine des Rois
de France



1^{er} Guerre mondiale,
Joseph Bellouard
écrit un recueil de poèmes
envoyé à tous les poilus.

1965
Fusion de Châtillon-sur-Sèvre
et Saint-Jouin-sous-Châtillon



1337

1587
Henri de Navarre
prend le château
en juin 1587



Raoul IV
partage la captivité
de Saint-Louis
lors de la 7^{ème} croisade

Guerre de 100 ans
1337 à 1453

Guerres de Religion
1562 à 1593

1642

1681

1736
Réfection
de l'église
de la Trinité
par les Génovéfains

Richelieu
fait détruire
les remparts de la cité

1793

Le Duc de Châtillon
précepteur de Louis XV

1793

Guerres de Vendée
participation de
personnalités locales :

D'Elbée
(1752-1794)

Lescure
(1766-1793)

Henri de la
Rochejaquelein
(1772-1794)

XIX^{ème}

Napoléon III

Révolution
industrielle
Chemin de fer (1867)

Essor économique local
Tissage, tannerie...

XX^{ème}

XXI^{ème}

La Passerelle
espace à vocation culturelle
à l'architecture moderne,
accueille des spectacles de danse,
de théâtre, de chant choral...

1. PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE

consultez
notre plan
en pages centrales

■ L'Abbaye de la Trinité

Rachetée comme bien national par la commune après la Révolution, l'ancienne Abbaye de La Trinité abrite l'Hôtel de Ville.

Au XI^{ème} siècle cette Abbaye était administrée par l'ordre des Augustins. Le bâtiment actuel fut édifié au XVIII^{ème} siècle.

À l'origine les hautes et larges fenêtres éclairaient un corridor intérieur qui parcourait tout le devant de l'édifice servant de promenoir et faisant ainsi office de cloître.

À remarquer, au-dessus de la porte d'entrée et sous le balcon en fer forgé, le blason du Duc de Châtillon, avec la couronne ducale et le collier de l'ordre du Saint-Esprit *(colombe posée sur une croix de Malte)*.



■ La fontaine octogonale (1989)

Au milieu de la place, elle symbolise la rencontre de l'humain avec le monde minéral et végétal. L'eau source de vie est inséparable de l'image de la femme, qu'elle soit la fée Mélusine ou une villageoise allant se rafraîchir.



■ Musée du BRHAM

(Bureau de Recherches Historiques et Archéologiques du Mauléonnais).
Situé dans l'aile droite de l'Abbaye, le musée présente une collection d'art sacré et de traditions populaires. Une salle retrace les Guerres de Vendée et expose divers objets datant de la Préhistoire.

À voir aussi, la chapelle et une remarquable présentation de roches gravées provenant du site des Vaux sur la commune de Saint-Aubin-de-Baubigné.



■ Place du Renard

Le renard sculpté sur le mur de la maison n°19 a donné son nom, depuis fort longtemps, à la place centrale de la ville. Cette silhouette était très probablement une enseigne de taverne ou d'auberge.



2. PLACE MAULÉON-KIRKEL



Autour de cette place dédiée au jumelage franco-allemand des deux cités, cohabitent plusieurs styles architecturaux du début du XIX^{ème} siècle à nos jours.

■ Cabinet médical

L'entrée monumentale de cet ancien cabinet, construit en 1970 par l'architecte Ménard, est marquée d'un auvent surmonté d'un imposant caducée (serpent d'Epidaure). Les lignes transversales épurées, la façade géométrique sont des éléments caractéristiques de cette architecture contemporaine.



■ Immeuble N° 7 et 9 ancien "Grand Café"

Construit vers 1865 par la famille Jonard, au moment de l'arrivée du chemin de fer, cet édifice rassemble des éléments d'architecture propre à la fin du Second Empire.

Au temps de Napoléon III, la prospère bourgeoisie d'affaire tient à exposer son ascension sociale.

Trois hautes arcades abritent un double escalier surplombant la place.

Un balcon en saillie et sa rambarde de fer forgé richement ouvragée occupent la quasi-totalité de la façade, rythmée par six pilastres coiffés de chapiteaux corinthiens stylisés.

Un petit fronton, triangulaire ou en demi-cercle, surmonte chaque fenêtre.

Au niveau de la toiture, un imposant fronton semi-circulaire couronne l'immeuble; à l'intérieur un masque de Bacchus à l'antique, entouré de grappes de raisins.

Derrière ces murs d'un néo-classicisme de bon aloi, se déroulait une vie de plaisir qui contribua à faire de ce Grand Café un lieu d'attraction de la ville.

Sous la Troisième République, la salle de billard deviendra la première école laïque de Mauléon.



2. PLACE MAULÉON-KIRKEL

consultez
notre plan
en pages centrales



■ La Pharmacie

Dépendances agricoles de la propriété attenante (l'actuelle Passerelle), la bergerie, les écuries et l'étable sont repérables grâce aux têtes de brebis, cheval et bœuf, ornant l'entrée de chaque porte.

L'ensemble du travail de la brique atteste d'un grand souci de qualité esthétique : lourde corniche (frise sous la toiture), bossages à la base des piliers (dans les angles et au milieu du bâtiment) encadrement et variété des ouvertures : fenêtres géminées (jumelées), œil de bœuf fermé, lucarne quadrilobée.

Les grandes arcades, le crépi clair, le fronton et la décoration de petites briques rappellent l'influence italienne dans les constructions agricoles du XIX^{ème} siècle à l'image de la Garenne Lemot à Clisson (Loire Atlantique).



■ La Passerelle

Autrefois propriété de la famille de Beauregard, le logis (1826) a belle allure avec sa sobre façade néo-classique et ses grands arbres, vestiges du parc qui l'entourait. On remarque le parement et les angles de granit, signes de richesses.

L'extension très contemporaine, œuvre des architectes Jeanneau et Deshoulières, allie cuivre et pureté des lignes pour créer une salle de spectacle de 416 places.

3. RUE DU PORCHE



Le curieux porche de brique (XIX^{ème} siècle), rappelant les passages vénitiens, a été jeté entre deux propriétaires voisins pour symboliser leur rapprochement après le mariage de leurs enfants. Prise dans le mur de clôture du domaine de Beauregard une petite porte cintrée est datée de 1761 à son sommet.

4. VENELLE



Vue sur une petite ruelle en pente, toujours pavée de larges pierres plates comme au Moyen-Âge !
Ce passage est aujourd'hui propriété privée.

5. ÉGLISE & PRESBYTÈRE

■ Église de la Trinité

Elle fut édifïée au XVII^{ème} siècle sur l'emplacement de l'ancien édifice du XII^{ème} siècle.

Le porche roman en plein cintre a été reconstruit à droite, à l'entrée du presbytère.

Sur le parvis, à terre, remarquez deux chapiteaux romans provenant de l'ancienne église. Dans cette église, en 1793 pendant les Guerres de Vendée, d'Elbée fut nommé Généralissime.

À la fin du XIX^{ème} siècle (1857), l'église est agrandie de trois travées et se voit coiffée de deux hauts clochers en tuffeau, matériau plus léger et moins cher que le granit, recouverts de béton au XX^{ème} siècle.

Les portes d'origine gardent les traces d'effractions commises lors des "Inventaires" (objets et mobiliers) réalisés par la force en février 1906, pour l'application des lois sur la séparation de l'Eglise et de l'État (décembre 1905).

Portes visibles sur demande auprès du BRHAM.



■ Le Presbytère

La façade de style Louis XIII (XVII^{ème} siècle) est découpée en trois niveaux horizontaux de hauteurs inégales, séparés par un bandeau de pierre. Les larges fenêtres du rez-de-chaussée, entourées d'un imposant chaînage de granit contribuent, avec la porte d'entrée, à donner un aspect austère et cossu. La superposition des ouvertures, allant décroissant en largeur et en hauteur, accentue artificiellement l'impression d'élévation du bâtiment. Les soupiraux des caves permettaient une aération efficace, tant pour la conservation des denrées que pour la salubrité du bâtiment. La date de 1840, sur le fronton, indique l'année où le bâtiment est devenu le presbytère.

DÉCOUVERTE DE MAULÉON



CENTRE-VILLE

DURÉE: ENVIRON 1H30



6. LA RUE SAINT MELAINE ET LA RUE DE LA MOTTE

consultez
notre plan
en pages centrales

De cet ancien quartier des notables il reste la trace de vieux hôtels particuliers, à proximité de la très probable motte féodale.

■ Au n°7

Maison datée de 1806, année de la reconstruction du bâtiment, après le pillage et la destruction de la ville par les régiments républicains de Westermann en 1793, pendant les Guerres de Vendée.



■ Au n°14

Maison d'un juge de Paix ; inscription "Salve" (signifiant Salut en latin) dans un imposant cartouche de pierre ouvragée, belle corniche de granit.

■ Plus loin, petite porte XVII^{ème} siècle

avec blason daté de 1661 ; jolies petites niches, reste d'un puits dans un renforcement, porte basse murée.



■ Au n°5

Porte ancienne avec arc cintré.

■ Au n°1

Au mur, blason indéfini.



7. PLACE DE LA FONTAINE DE LA BACHELETTE

Anciennement nommée place du marché aux légumes ou des anciennes halles.

■ La fontaine

Elle rappelle une fête populaire en l'honneur de jeunes gens, appelés "bacheliers" (bas chevaliers).

Au cours de ces festivités, un repas de pain et de vin était dressé sur un tonneau en l'honneur d'un mouton.

L'animal, invité à se rassasier, était ensuite hissé sur les épaules des bacheliers qui le faisaient tourner trois fois au dessus de leur tête.

La jeunesse de la ville se retrouvait parmi les chants, danses et jeux d'adresse ; ces journées étaient souvent le prélude aux futures épousailles.



8. RUE SAINT PIERRE

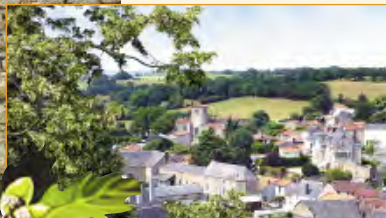
La rue en forte pente était la principale entrée pour accéder à la ville haute. Sous les halles, se tient le marché tous les vendredis matin.

Possibilité de rejoindre le circuit du quartier Saint-Jouin. Voir le plan



9. LE CHÂTEAU

consultez
notre plan
en pages centrales



■ La porte du château (XII^{ème} siècle)

L'appareillage de pierres massives visait autant la solidité de l'édifice qu'à impressionner les assaillants. L'intérieur du châtelet d'entrée garde la trace des différents systèmes de défense (porte, grilles...)



Accessibilité difficile aux fauteuils manuels sans l'aide d'une tierce personne.

■ L'esplanade du château



Savary de Mauléon, 1172-1233, Sénéchal du Poitou, fut le plus célèbre des seigneurs de cette famille, tour à tour guerrier, marin et troubadour. Il servit, tantôt au côté de Jean sans Terre (Roi d'Angleterre), tantôt de Philippe Auguste (Roi de France), selon les opportunités. Lors des Guerres de Religion, Henri IV attaqua le château qui fut le siège de nombreuses batailles. Plus tard, pour imposer la paix, Richelieu ordonna la démolition des remparts vers 1642. En 1736, le Duc de Châtillon racheta la baronnie, et baptisa la ville Châtillon-sur-Sèvre. Il éleva un Palais de Justice sur le terre-plein central, à la place de l'ancien donjon. On y aperçoit le blason du Duc, comme à l'Abbaye de la Trinité. Sur la façade plane, seul un petit fronton avec œil de bœuf anime la toiture. Remarquez le parement de granit sur les deux niveaux, repris plus tard sur les demeures bourgeoises (la Passerelle). L'édifice servit aussi de Palais de Justice pendant la Révolution. Puis il est acheté par la famille de Beaugard en 1906 ; à cette époque un immense crucifix a été rapporté sur la façade, le bâtiment devenant le cercle paroissial, lieu des animations culturelles et sportives. En face, le cinéma "Le Castel" est issu de ces activités culturelles.

■ Le chemin de ronde

En parcourant les traces des anciens remparts, on découvre un vaste panorama dont au nord, le quartier Saint-Jouin et son église romane et à l'ouest, le Mont Gaillard, lieu d'une historique bataille (1793) pendant les Guerres de Vendée (Croix commémoratives).

Le château est aujourd'hui propriété de la ville de Mauléon.



Depuis la place du Château, emprunter les escaliers vers la rue Haute des Vallées, ou bien rejoindre cette rue par la rue du Château face à la place.

10. L'ANCIEN QUARTIER DES ARTISANS

consultez
notre plan
en pages centrales

■ Rue Haute des vallées

Une des nombreuses rues occupées par les tisserands. Les maisons typiques possédaient un entresol à la fois humide et ventilé pour assurer la bonne conservation du chanvre et du lin qui étaient travaillés à domicile dans les caves. La toile fine et les épaisses flanelles rayées faisaient la réputation des tissages de Mauléon.



■ Passage du Tissage

Cette abrupte ruelle servait de liaison entre la haute ville et le quartier des tisserands.



■ Rue de la Rochellerie

À l'entrée de la rue l'imposante habitation d'un industriel de la tannerie est suivie par les petites maisons basses des ouvriers, construites à flanc de coteau. Le rez-de-jardin, côté versant, servait d'atelier tandis que l'étage, au niveau de la rue accueillait la famille. Au Moyen-Âge, des viviers appartenant à l'abbaye bordaient la vallée. En cas d'attaque, les vannes de ces bassins étaient ouvertes et les abords totalement inondés permettant une meilleure défense du site.

Plus tard, au XIX^{ème} siècle les viviers furent utilisés en bacs de trempage pour les teinturiers.

Aujourd'hui, ils sont remplacés par des jardins potagers.

En 1793, au n°4 de la rue de la Rochellerie, l'Armée Catholique et Royale installa son imprimerie (petite porte en granit).

Echauguette à voir rue de la Sagesse



11. EN SUIVANT LES REMPARTS DE L'ABBAYE



L'accessibilité par la rue de la Sagesse étant difficile il est proposé aux personnes à mobilité réduite de se rendre au parc de la Mignauderie depuis la rue de la Rochellerie en longeant l'Ouin face au lycée.



■ Les remparts de l'Abbaye

Ils soutiennent de vastes jardins entourés d'une remarquable rambarde avec balustres de granit. Édifiés en 1711, sur les anciennes murailles médiévales, ils portent le blason de l'Abbaye, griffon avec crosse et mitre (haute coiffe triangulaire portée par les prélats), symboles du pouvoir épiscopal.

Un cordon de pierre court, en relief, tout le long du mur, marquant ainsi la limite de propriété.



12. VERS LE PARC DE LA MIGNAUDERIE

consultez
notre plan
en pages centrales



■ Rue de l'Abreuvoir

N°2A, porte ancienne basse ;
curieux blason représentant
une couronne tressée
encadrée de quatre roses.



■ Le Jardin

Aménagé au XIX^{ème} siècle dans le style
des parcs paysagers "à l'anglaise",
il garde un aspect naturel
et une végétation exubérante riche
de plus de 500 espèces.

Un petit édifice peu courant
appelé "fruitier" servait à conserver
et à stocker les fruits du verger.
Caractéristique des parcs de cette
époque, la "charmille" est taillée
pour créer un tunnel de verdure
et de fraîcheur.

Accès depuis la rue Chapetit jusqu'aux jardins de l'Abbaye.

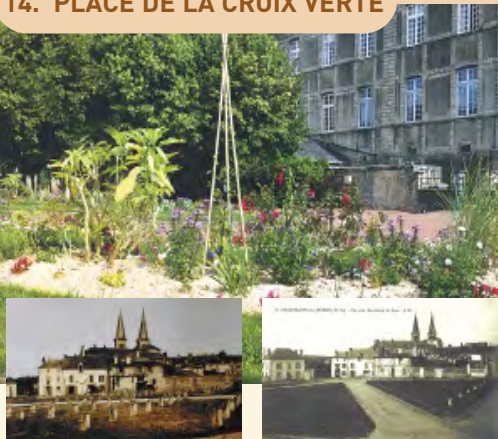
13. LES JARDINS DE L'ABBAYE



■ Les jardins en surplomb,

aménagés au XVIII^{ème} siècle,
ils offrent une vue sur le versant sud
de la ville.

14. PLACE DE LA CROIX VERTE



■ Le Foirail

dans les années 1930/1960
les grandes foires agricoles regroupaient
jusqu'à 400 têtes de bétail sur ce site ;
l'animation des transactions était
le signe d'un commerce florissant.

■ La Pompe,

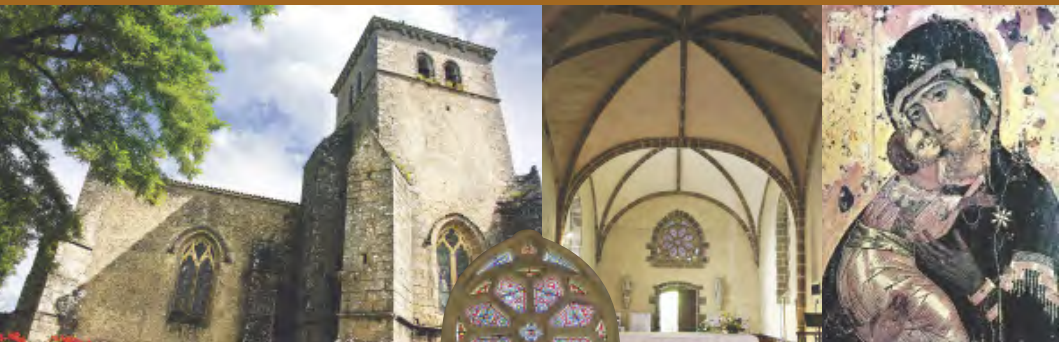
au milieu du massif de fleurs,
est le vestige de l'ancienne citerne
qui alimentait une grande partie
de la ville en eau potable.

*Prendre à gauche la rue du Renard
puis rejoindre la place de l'Hôtel de Ville.*

15. LE QUARTIER SAINT-JOUIN

consultez
notre plan
en pages centrales

Noyau historique de Saint-Jouin, ce quartier de Mauléon s'est développé à partir du XI^{ème}. Autour de l'église Saint-Basile disparue au XV^{ème}, puis du prieuré Saint-Jouin s'est étendu le bourg qui s'est ensuite développé au cours du Moyen-âge, vers le sud, en direction de l'actuel centre-ville.



■ Église Saint-Jouin

Église romane du XII^{ème}, sa reconstruction avec ajout de style gothique tardif remonte à la fin XV^{ème} - début XVI^{ème} correspondant à une période faste de Mauléon. Partiellement détruite à la Révolution, elle fut agrandie au XIX^{ème}. Cette église présente un plan en croix latine hérissé de contreforts aux angles et sur la nef. On note une belle façade ordonnancée, composée d'une rosace et d'une porte surmontée d'un arc en accolade.



■ Autour de la Place Saint-Jouin

Face à l'ancien presbytère se dresse un manoir, prieuré bâti au XVI^{ème} siècle par les moines bénédictins qui s'y sont retirés en 1772.

Au cours des guerres de Vendée, le bourg de Saint-Jouin est ravagé, mais le grand logis est préservé.

Aujourd'hui propriété privée.

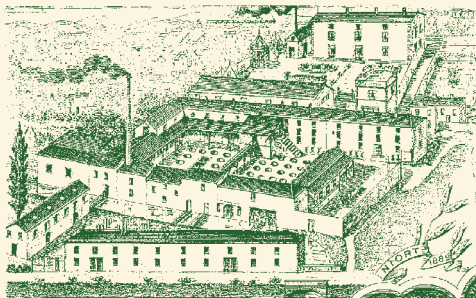
Au sortir de la rue St Martin, devant la maison Bleue, point de vue sur les remparts nord du château.



■ La Villa Bleue

Ancienne demeure des propriétaires des tanneries voisines, elle fut édifée en 1910. Cette vaste propriété domine le quartier et se dresse élégamment sur les ruelles étroites de Saint-Jouin. Un beau parc, ponctué d'essences exotiques, s'étend à l'arrière de la maison.

Passage par la venelle puis rue de la Tannerie



et
TANNERIE CORROIERIE
 Ancienne Maison JARRY Fondée en 1734
PAUL DAMELON & Co

MANUFACTURE DE CHAUSSURES & PANTOUFLÉS
 en tous genres
FABRIQUE DE TIGES
 et Souliers piqués
CLOUTERIE, CRÉPINS
 et Peausserie en tous genres



Successieurs Fournisseurs de la Marine de l'Etat
 et des Compagnies de Chemin de Fer.
CHATILLON-s/-SEVRE. (DEUX-SEVRES)
 Succursale à **CHOLET** - rue du Devant N°1

FABRIQUE DE PLAQUES DE FEUTRE
 POUR SEMELLES DE CHAUSSURES
 CHEMINS DE FER & DOUBLAGES DE NAVIRES
 Adresse Télégraphique
DAMELON CHATILLON

Doit Na Belle de Chatillon

les marchandises ci-après expédiées à ses risques
 par paquets

1000 Août 10
 2000 Oct



Les



1000

16. LA TANNERIE



consultez
notre plan
en pages centrales

■ Ancienne Tannerie Poyaud

À Saint-Jouin et Châtillon, des artisans préparaient eux-même les peaux. Leur production, essentiellement des peaux de veau, était ensuite vendue à Niort, célèbre pour ses chamoiseries.

La tannerie est créée en 1734 par la famille Poyaud. De génération en génération, l'activité s'est développée avec l'ajout d'une fabrique de chaussures et a contribué à l'essor industriel et architectural du quartier.

Vers 1900, 300 personnes travaillent à l'usine ou à domicile pour cette entreprise. Dans les années 1970, ce secteur s'est arrêté.

Actuellement, les bâtiments abritent une importante communauté des Compagnons d'Emmaüs.





Mauléon

INFORMATIONS

Office de Tourisme du Pays du Bocage Bressuirais
Bureau de Mauléon • 27 Grand'Rue • 79700 MAULEON

05 49 81 95 22 ou 05 49 65 10 27

info@tourisme-bocage.com • www.tourisme-bocage.com

Musée du BRHAM

Bureau de Recherches Historiques
et Archéologiques du Mauléonnais

Place de l'Hôtel de Ville • 79700 MAULEON

05 49 81 86 23

Bibliographie :

Les carnets du Pays Mauléonnais
1990-2004, Mauléon, 2006

Mauléon